Nünlist Tobias (beschrieben von), Kaplony Andreas, Heinzelmann Tobias (unter Mitarbeit von), *Arabische, türkische und persische Handschriften.*

Wiesbaden, Harrassowitz Verlag (Katalog der Handschriften der Zentralbibliothek Zürich, IV), 2008, xxix-359 p. (y compris 23 pl.). ISBN : 978-3447054898.

Le présent ouvrage s'inscrit dans le cadre d'un projet national qui vise à publier des catalogues des manuscrits arabes, persans et turcs conservés dans les collections publiques helvétiques. Plusieurs de ces catalogues ont déjà vu le jour et il semble bien que le projet sera mené à son terme, ce qui ne sera pas pour déplaire aux spécialistes [1]. La bibliothèque centrale de l'Université de Zürich appartient au second des groupes que j'avais définis dans un précédent compte rendu [2] : fondée en 1914, sa collection n'est pas le fruit d'une politique d'acquisition volontaire, mais résulte plutôt du hasard des donations diverses qui sont venues enrichir un fonds initial constitué au fil des siècles dans d'autres institutions, civiles ou religieuses. Dans ce cas particulier, le noyau central fut formé par 14 mss. provenant de la bibliothèque municipale de la ville. Parmi ceux-ci, certains furent donnés par l'orientaliste Christian Rau/Ravius (1613-1677). Par la suite, il fallut attendre le xixe siècle pour voir d'autres manuscrits venir élargir la collection : ceux-ci provenaient de dons de marchands actifs dans le monde musulman. L'entrée la plus importante (36 mss.) concerne une collection rassemblée par un Berlinois du nom de Ewald Oheim, actif en Macédoine à l'époque de la Première guerre mondiale, que celui-ci offrit à la vente par l'intermédiaire de Rudolf Tschudi, professeur de turc à l'Université de Bâle. Cette acquisition rejoignit le reste de la collection en 1922. L'histoire du fonds se poursuit jusqu'à notre époque avec des dons de petite taille. Au total, cette bibliothèque peut s'enorgueillir de posséder 94 *codices* qui se répartissent comme suit : 99 textes arabes, 47 turcs et 11 persans, les plus anciens remontant au xive siècle et les plus récents au xxe, l'essentiel datant du xviiie siècle. On compte aussi, en fin de volume, un imprimé d'importance : l'édition du Coran parue à Saint-Pétersbourg en 1788.

Pour établir son catalogue, T.N. a adopté le format qui s'est imposé en Allemagne dans le cadre du projet *Katalogisierung der orientalischen Handschriften in Deutschland* (KOHD). Chaque manuscrit est décrit selon l'ordre croissant des cotes et les *codices* sont traités sous la forme d'une seule notice, ce qui offre l'avantage de pouvoir prendre connaissance de la liste des ouvrages qui les composent sans devoir reconstituer virtuellement leur contenu. Au début de la notice, le lecteur trouvera tous les éléments extrinsèques au manuscrit. Un soin particulier a été apporté pour fournir le plus de détails possible sur l'aspect codicologique et l'histoire de chaque témoin. Suit la description de chaque texte avec mention de l'auteur, du titre en transcription et en caractères arabes avec l'*incipit* et l'*explicit*. Une brève description du contenu est fournie avec référence aux répertoires classiques, sans oublier des renvois à des catalogues plus récents où le même titre apparaît. Si le texte a déjà été publié, ce détail est indiqué. Le catalogue se clôt par plusieurs index qui se révèlent d'utiles aides à la consultation : titres (en transcription, en arabe), auteurs (*idem*), copistes, autres personnes (propriétaires, etc.), index général. Une liste des manuscrits datés est aussi fournie. Plusieurs planches en couleur de grande qualité permettent de se rendre compte de l'importance de certains manuscrits. Seul bémol à mes yeux : l'absence d'une liste des *incipit*-s dont l'utilité n'est plus à démontrer.

On signalera particulièrement les textes suivants en faisant référence aux numéros du catalogue suivis de la cote :

14 (Or. 14) : une copie de *al-Muḫtaṣar* d'al-Qudūrī (m. 972), datée de 1561, intéressante parce que butin de guerre ramené de Hongrie par l'empereur Maximilien II en 1566.

26 (Or. 26) : une copie du *Farhang-i Surūrī*, aussi connu sous le titre de *Majmaʿ al-Furs*, de Surūrī (*fl.* 1599-1600, date de composition de cet ouvrage), datée de 1605.

28 (Or. 100) : 26 épîtres bahāʾī du début du siècle précédent.

31 (Or. 103) : une copie du *Kašf al-ẓunūn* de Kātib Čelebī (m. 1657) datée de 1743. Sans aucun doute le manuscrit le plus important de la collection puisqu'il représente un état intermédiaire entre le brouillon et la version finale de cet ouvrage. L'organisation des titres est différente par rapport à la version imprimée et on a donc affaire ici à un *unicum* d'autant plus important pour l'étude de la méthode de travail de ce savant ottoman [3].

(1) Celui de la bibliothèque universitaire de Bâle avait fait l'objet d'un compte rendu par l'auteur de ces lignes. Voir *BCAI* 20 (2004), p. 128-129.

(2) *Ibid.*, p. 128.

(3) T. N. a pris la peine de demander l'expertise d'E. Birnbaum, auteur de deux articles sur cette question: Eleazar Birnbaum, « The Questing Mind : Katib Chelebi, 1609-57 : A Chapter in Ottoman Intellectual History », dans E. Robbins and S. Sandahl (eds.), *Corolla Torontonensis : Studies in Honour of Ronald Morton Smith* (Toronto, 1994), p. 133-58 ; Id., « Kātib Chelebi (1609-1657)

BCAI 25 (2010) Tobias Nünlist (beschrieben von), Andreas Kaplony, Tobias Heinzelmann (unter Mitarbeit von): Arabische, türkische und persische Handschriften., recensé par Fr. Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

42.1 (Or. 114.1) : une copie de *al-Šaqāʾiq al-nuʿmāniyya fī ʿulamāʾ al-dawla al-ʿuṯmāniyya* de Ṭāšköprüzāde (m. 1560), datée de 1581.

48 (Or. 120) : une copie de *Lawāmiʿ al-asrār fī šarḥ maṭāliʿ al-anwār* d'al-Taḥtānī (m. 1364), datée de 1382 et provenant de la Madrasa rašīdiyya à Ispahan.

71 (Or. 143) : un *codex* contenant 36 traités druzes datable du XVIIIe s. qui a transité par la France au XIXe s [4].

76 (Or. 164) : un *Coran* de format carré complet en écriture *maġribī* datable du XIVe s. et copié sur parchemin.

Frédéric Bauden
Université de Liège

and Alphabetization: A Methodological Investigation of the Autographs of His *Kashf al-Ẓunūn* and *Sullam al-Wuṣūl* », dans Fr. Déroche et Fr. Richard (éd.), *Scribes et manuscrits du Moyen-Orient* (Paris: Bibliothèque nationale de France, 1997), p. 236-63.

(4) Pour l'histoire de l'arrivée de nombreux manuscrits druzes en Europe au XVIIIe s., voir D. De Smet, "Clot-Bey et les manuscrits druzes en Europe", dans F. Bauden (éd.), *Ultra mare. Mélanges de langue arabe et d'islamologie offerts à Aubert Martin*, Paris-Leuven-Dudley: Peeters, 2004, p. 75-92.

BCAI 25 (2010) Tobias Nünlist (beschrieben von), Andreas Kaplony, Tobias Heinzelmann (unter Mitarbeit von): Arabische, türkische und persische Handschriften., recensé par Fr. Bauden
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net